

E P I T R E.

se rendre visible à nous dans la personne du Roy, que nous regardons comme l'image vivante de la Divinité. Mais si le plus grand honneur de LOUIS LE GRAND est d'avoir été choisi de Dieu pour faire regner la Justice & la Vérité sur la terre: y-a-t-il, MONSEIGNEUR, quelque autre honneur dans le monde après celui-là, qui soit plus grand & plus solide que celui d'avoir été choisi par un si puissant Monarque pour être le Chef de la Justice dans son Royaume, & le Protecteur de la Vérité sous ses ordres?

Mais si nous révérons dans votre Personne le premier Ministre de la Justice que le Roy a reçû de Dieu pour être distribuée aux Peuples: je serois presque assez hardi pour regarder M. Descartes comme l'un des principaux Ministres de la Vérité que Dieu n'a point révélée, & dont il a bien voulu abandonner la recherche & la discussion aux Hommes. Si M. Descartes avoit été assez heureux pour rétablir la vraie Philosophie par les soins qu'il a pris toute sa vie de découvrir la Vérité dans le fonds de la Nature, ce seroit un avantage dont le genre humain seroit encore redevable au regne de LOUIS LE GRAND: puisque Sa Majesté l'a honoré de sa protection particulière de son vivant; qu'elle l'a gratifié de pensions, pour faciliter l'exécution de ses grands desseins; & qu'elle l'a comblé de toutes les bontez avec lesquelles elle a coutume de reconnoître le vrai mérite.

M. Descartes ne pouvoit mieux répondre aux bontez du Roy, qu'en sacrifiant toutes ses facultez à cette Vérité que Dieu semble avoir cachée dans tout ce qu'il a créé, & dont la découverte pourroit produire la félicité temporelle des hommes. Il avoit reçû de Dieu un amour violent pour cette Vérité. Cet amour se trouvant accompagné de toute la droi-

à iij ture